

CHAPITRE 8

LES MAMMIFÈRES DES NIVEAUX NÉOLITHIQUES ET PROTOHISTORIQUES DES GISEMENTS ARCHÉOLOGIQUES DE LA PÉNINSULE TINGITANE

B. OUCHAOU

La Péninsule tingitane est riche en gisements préhistoriques, mais ceux dont les faunes des niveaux néolithiques et / ou protohistoriques ont fait l'objet d'études sont très rares. Il s'agit des trois grottes de cap Achakar, en l'occurrence Mugharet el Khail, Mugharet es Saifiya et Mugharet el'Aliya (Arambourg *in* Howe, 1967 ; Arambourg, *in* Gilman, 1975), des grottes de Ghar-Khal (Ouchaou, 1999 ; 2000), Kaf-taht-el Ghar (Ouchaou et Amani, 1997 ; Ouchaou, 2000) et Bou-Saria (Ouchaou, 2000).

1. LES GISEMENTS DE CAP ACHAKAR

MUGHARET EL KHAIL (Bibliographie : Gilman, 1975)

La fouille de cette grotte a été menée sous la direction de Henken de juillet à septembre 1947. Huit couches ont été différenciées et désignées, de la plus récente à la plus ancienne, A à H. Les couches A à D sont probablement historiques. Elles ne seront pas prises en considération.

MUGHARET ES SAIFIYA (Bibliographie : Gilman, 1975)

La fouille fut menée sous la direction de Coon de juin à septembre 1947. Cinq couches ont été distinguées et notées de la plus récente à la plus ancienne A à E. La limite entre les périodes préhistorique et historique correspond au passage de la couche C à la couche B.

MUGHARET EL'ALIYA (bibliographie : Howe, 1967 ; Gilman, 1975)

La fouille de ce gisement a été menée entre 1936 et 1938 sous la direction de Nahon et Doolittle qui ont été rejoints par Coon en mai 1939. Les restes néolithiques pris en considération proviennent du niveau sombre finement granulé (niveau 4), qui fut dégagé comme une seule unité. Le niveau néolithique de cette cavité reposait sur une importante série paléolithique.

La faune des différentes grottes d'Achakar a été déterminée par C. Arambourg et celle du niveau 4 de Mugharet el'Aliya a été examinée aussi par Allen (*in* Gilman, 1975). La liste des espèces mammaliennes identifiées par Arambourg dans les niveaux néolithiques (tab. 1) évoque certaines remarques :

- Certaines espèces sont désignées par des noms aujourd'hui dépassés ou non justifiés. Nous croyons

que *Aethechinus algirus* ne diffère pas de *Erinaceus algirus* et que *Felis caligata* n'est autre que *Felis silvestris*. Parmi les noms dépassés, on peut citer *Felis pardus* (*Panthera pardus*) et *Hyaena crocuta* (*Crocuta crocuta*). Parmi les noms non justifiés, on peut citer *Bos ibericus* et *Equus mauritanicus*. En plus, à notre avis, pour les périodes néolithiques au moins, *Alcelaphus probubalis* ne serait qu'un équivalent d'*Alcelaphus buselaphus*.

- Les restes de Suidés sont attribués par Arambourg à *Sus scrofa*, sans préciser s'il s'agit de la forme domestique ou de la forme sauvage. Dans un autre travail, ce même auteur note que "*Sus scrofa domestica* est avec *Ovis aries* l'espèce dominante des niveaux néolithiques des trois grottes" (Arambourg, *in* Howe, 1967 ; p. 181). Le réexamen des restes de Suidés des niveaux néolithiques de Mugharet el'Aliya par Allen (*in* Gilman, 1975) a montré que leur taille est réduite et permet d'avancer qu'il s'agit de la forme domestique. La courbe de mortalité et l'état des épiphysations évoquent également la forme domestique. A titre d'exemple, dans la dentition inférieure de la collection de Mugharet el'Aliya, il y a 24 quatrièmes molaires lactéales et seulement 7 troisièmes molaires (Gilman, 1975).

- Les Bovinés sont représentés par deux formes. La forme de grande taille, présente depuis les couches anciennes, correspond à *Bos primigenius*. La deuxième forme, de stature plus réduite, est présente uniquement dans les niveaux néolithiques. Arambourg la considère comme étant *Bos ibericus*, en précisant qu'il est difficile de se prononcer sur son état domestique ou sauvage. Le nombre de restes étant faible pour permettre de tracer une courbe de mortalité et le critère de taille, à lui seul, n'est pas suffisant. Néanmoins, la présence du bœuf dans les niveaux néolithiques des autres gisements de la Péninsule tingitane (Kaf-taht-el Ghar, Bou-Saria et Ghar-Khal) et le fait que cette forme ait été identifiée uniquement dans les niveaux néolithiques permet d'avancer qu'il s'agit de la forme domestique. D'autant plus que le statut d'espèce de "*Bos ibericus*" est remis en question depuis assez longtemps (Muzzolini, 1984).

- La chèvre (*Capra hircus*) est mentionnée par Arambourg uniquement dans la couche C de Mugharet es Saifiya où elle est représentée par une cheville osseuse. L'application des critères distinctifs entre le mouton et la chèvre (Boessneck *et al.*, 1964) par Allen au matériel de Mugharet el'Aliya a permis de montrer

Gisements		Mugharet el Khail					Mugharet es Saifiya			Mugharet el'Aliya
Couches		D	E	F	G	H	C	D	E	niveau 4
Nomenclature utilisée dans ce travail	Nomenclature utilisée par C. Arambourg)									
<i>Erinaceus algirus</i>	<i>Aethichinus algirus</i>	X		X		X				X
<i>Leporidaes</i>	<i>Leporidaes</i>		X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Hystrix cristata</i>	<i>Hystrix cristata</i>	X		X		X				X
<i>Monachus</i> sp.	<i>Monachus albiventer</i>			X		X				
<i>Canis</i> sp.	<i>Canis</i> sp.						X			
<i>Canis aureus</i>	<i>Canis anthus</i>	X		X		X				X
<i>Vulpes atlantica</i>	<i>Vulpes vulpes atlantica</i>	X	X	X						X
<i>Felis silvestris</i>	<i>Felis</i> sp. / <i>Felis caligata</i>					X	X			X
<i>Panthera pardus</i>	<i>Felis pardus</i>			X			X			
<i>Crocuta crocuta</i>	<i>Hyena crocuta</i>	X						X		
<i>Mellivora</i> sp.	<i>Mellivora</i> sp.					X				
<i>Asinus</i> sp.	<i>Asinus</i> sp.					X				X
<i>Equus</i> sp.	<i>Equus mauritanicus</i>								X	
<i>Sus scrofa</i>	<i>Sus scrofa</i>	X	X	X	X	X	X			X
<i>Bos primigenius</i>	<i>Bos primigenius</i>					X		X		X
<i>Bos primigenius</i> f. <i>taurus</i>	<i>Bos ibericus</i>		X	X	X	X	X			X
<i>Alcelaphus buselaphus</i>	<i>Alcelaphus probubalis</i>	X				X		X	X	X
<i>Connochaetes prognu</i>	<i>Connochaetes prognu</i>								X	
<i>Gazella</i> sp.	<i>Gazella</i> sp.					X		X		
<i>Gazella tingitana</i>	<i>Gazella tingitana</i>							X		
<i>Gazella atlantica</i>	<i>Gazella atlantica</i>									X
<i>Ovis aries</i>	<i>Ovis aries</i>	X	X	X	X	X	X		X	X
<i>Capra hircus</i>	<i>Capra hircus</i>						X			

Tableau 1. Liste des espèces mammaliennes dans les niveaux néolithiques des gisements de cap Achakar (déterminations de C. Arambourg, in Gilman, 1975).

que le mouton est dominant, mais que la chèvre n'est pas absente. L'examen du matériel de Mugharet el'Aliya par Allen montre également la présence du mouflon à manchettes qui n'a pas été signalé par Arambourg. "A Neolithic North African caprine may belong to one of three genera: sheep (*Ovis aries*), goat (*Capra hircus*), or Barbary sheep (*Ammotragus lervia*). Professor Allen, in fact, recognized all three in his identification of the Mugharet el'Aliya bones" (Gilman, 1975, p. 88)

2. GHAR-KHAL (bibliographie : Tarradell, 1954, 1955a ; Ouchau, 1999, 2000).

La grotte Ghar-Khal (Gar Cahal de Tarradell) est située dans le Jbel Fahies. Elle a été fouillée en 1954 par Tarradell et a fait l'objet de sondages en 1987 et 1988 par la MPPF (Daugas, Raynal et Ballouche, *rapport inédit*). Les dépôts sont très remaniés par l'utilisation de la grotte comme four à chaux durant les périodes modernes. Néanmoins, 6 niveaux ont été différenciés (Tarradell, 1954, 1955a) dans la partie interne de la

grotte, notés du plus récent au plus ancien : I, II, IIIa, IIIb, IV et V.

La liste des mammifères identifiés dans ce gisement n'est pas très diversifiée (tab. 2). Les Micromammifères sont rares dans tous les niveaux, mais leurs taux sont relativement plus élevés dans les niveaux inférieurs (IIIb, IV et V) que dans les niveaux supérieurs (I, II et IIIa). Ils sont représentés par le hérisson, les Lagomorphes, le porc-épic, et des espèces de petite taille (Insectivores, Rongeurs) non déterminées au niveau spécifique.

Les Carnivores sont représentés par l'ours, le chien, le renard, l'hyène, la mangouste et deux félins au moins. Le premier correspond au genre *Panthera*, mais la distinction entre le lion et la panthère est incertaine. Le deuxième félin est plus grand que le chat sauvage et nettement plus petit que la panthère. Il rappelle le serval ou le caracal et est désigné dans la liste faunique (tab. 2) par *Felis* sp./ *Lynx* sp.

Niveaux	I	II	IIIa	IIIb	IV	V
<i>Erinaceus algirus</i>						X
<i>Leporidaes</i>		X		X	X	X
<i>Hystrix cristata</i>	X				X	
<i>Ursus arctos</i>			X		X	X
<i>Canis familiaris</i>		X	X	X		
<i>Vulpes atlantica</i>					X	
<i>Crocuta crocuta</i>					X	
<i>Panthera sp.</i>	X				X	X
<i>Felis sp. / Lynx sp.</i>					X	
<i>Herpestes ichneumon</i>						X
<i>Sus scrofa</i>					X	X
<i>Sus scrofa f. domestica</i>	X	X	X	X		
<i>Bos primigenius</i>						?
<i>Bos primigenius f. taurus</i>	X	X	X	X	X	
<i>Alcelaphus buselaphus</i>		X	X	X	X	X
<i>Ammotragus lervia</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Ovis aries / Capra hircus</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Gazella cuvieri</i>						X
<i>Gazella dorcas</i>			X			
<i>Gazella sp.</i>	X	X	X	X	X	X

Tableau 2. Liste des espèces mammaliennes à Ghar-Khal.

Phases	A	B	C	D	E	F1	F2	G
<i>Crocidura sp.</i>								X
<i>Talpa sp.</i>			X					X
<i>Erinaceus algirus</i>			X	X	X	X		
<i>Leporidaes</i>	X		X			X	X	X
<i>Hystrix cristata</i>	X		X	X		X		X
<i>Gerbillus campestris</i>								X
<i>Meriones shawi</i>								X
<i>Mus spretus</i>			X					
<i>Apodemus sylvaticus</i>			X					
<i>Ursus arctos</i>			X	X	X	X	X	X
<i>Canis familiaris.</i>			X					
<i>Vulpes atlantica</i>								X
<i>Felis silvestris</i>		X						
<i>Panthera sp.</i>			X	X		X		X
<i>Genetta genetta</i>						X		
<i>Equus sp.</i>					X			X
<i>Sus scrofa</i>	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Sus scrofa f. domestica</i>	X	X	X	X	X			
<i>Bos primigenius</i>	X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Bos primigenius f. taurus</i>	X	X	X	X	X			
<i>Alcelaphus buselaphus</i>			X	X	X	X	X	X
<i>Redunca redunca</i>		X					X	X
<i>Oryx dammah</i>			X			X		X
<i>Ammotragus lervia</i>		X	X	X	X	X	X	X
<i>Ovis aries / Capra hircus</i>	X	X	X	X	X	X		
<i>Gazella cuvieri</i>			X		X	X		X
<i>Gazella sp.</i>	X	X	X	X	X	X	X	X

Tableau 3. Liste des espèces mammaliennes à Kaf-taht-el Ghar.

Les Suidés sont représentés dans tous les niveaux. Dans les niveaux inférieurs, certains restes évoquent la forme domestique, d'autres évoquent plutôt la forme sauvage. Dans les niveaux supérieurs (IIIa, II et I), la majorité des restes est attribuable à la forme domestique.

Les Bovidés sont assez diversifiés, avec la présence d'*Alcelaphus buselaphus*, *Ammotragus lervia* et deux espèces au moins de gazelles (*Gazella cuvieri* et *Gazella dorcas*) en plus des espèces domestiques (*Bos primigenius f. taurus*, *Capra hircus* et *Ovis aries*).

Couches	1	2	3a	3c	4a
<i>Talpa</i> sp.		X			
<i>Hystrix cristata</i>	X			X	
<i>Apodemus sylvaticus</i>		X			
<i>Leporidaes</i>	X	X			
<i>Ursus arctos</i>	X			X	X
<i>Canis familiaris</i>	X	X	X	X	
<i>Vulpes atlantica</i>			X		
<i>Sus scrofa</i>			X	X	X
<i>Sus scrofa</i> f. domestica	X	X	X	X	
<i>Alcelaphus buselaphus</i>	X	X	X		X
<i>Bos primigenius</i>				X	X
<i>Bos primigenius</i> f. taurus	X	X	X	X	
<i>Ammotragus lervia</i>	X	X	X	X	X
<i>Ovis aries/ Capra hircus</i>	X	X	X	X	X
<i>Gazella</i> sp.	X	X	X	X	X

Tableau 4. Liste des espèces mammaliennes à Bou-Saria.

Les formes sauvages sont nettement plus abondantes que les formes domestiques dans les niveaux V et IV. Dans le niveau IIIb, les taux des formes domestiques et des formes sauvages sont comparables. A partir du niveau IIIa, les formes domestiques deviennent dominantes. Au sein des formes sauvages, le mouflon à manchettes est plus fréquent que les gazelles et l'antilope bubale dans tous les niveaux (Ouchaou, 1999).

3. KAF-TAHT-EL GHAR (bibliographie : Tarradell, 1955b ; 1958 ; Ouchaou et Amani, 1997 ; Ouchaou, 2000)

Cette grotte fut découverte et explorée en 1955 par Tarradell sous le nom Caf taht el Gar. Son étude a été reprise en 1984 dans le cadre de la convention de coopération archéologique franco-marocaine. Le matériel faunique étudié fut exhumé lors des campagnes de 1989 et 1994 organisées par la MPPF et l'INSAP sous la direction de J.-P. Dugas et A. Mikdad. Le matériel osseux du site a été réparti en 7 phases biostratigraphiques (Ouchaou et Amani, 1997), notées de la plus récente à la plus ancienne A à G.

L'étude de la faune de Kaf-taht-el Ghar montre la présence de 28 espèces mammaliennes (tab. 3). A cette liste, il faut ajouter l'éléphant dont la présence est attestée par un petit fragment d'ivoire aménagé.

Dans la phase G, d'âge épipaléolithique, on note surtout une très nette dominance du mouflon à manchettes. La partie basale de la phase F (F2) est très pauvre en restes osseux déterminables. Néanmoins, on peut y noter l'absence des animaux domestiques. Dans la partie sommitale de cette phase (F1), la présence de Caprinés domestiques est certaine. Le bœuf domestique est absent et la présence du porc est incertaine. La faune est là aussi dominée par le mouflon à manchettes, mais sa dominance est nettement moins forte que dans la phase G.

La composition de la faune dans les phases E à A est tout à fait différente de ce qui a été noté dans les phases sous-jacentes. Le mouflon à manchettes et les gazelles sont toujours les formes sauvages les mieux représentées, mais leurs fréquences relatives par rapport aux Caprinés domestiques deviennent très faibles (Ouchaou, 2000). En plus des caprinés domestiques, les Suidés deviennent assez abondants et, dans ces phases, ils sont représentés essentiellement par la forme domestique. Le bœuf est également présent, mais reste très rare par rapport aux Caprinés et au porc dans les phases E, D et C et devient assez fréquent dans les phases les plus récentes (B et A).

4. BOU-SARRIA (bibliographie : Dugas et El Idrissi, 1999 ; Ouchaou, 2000 ; El Idrissi, 2001).

La grotte Bou-Saria (Kaf Boussaria) fut découverte en 1994 par A. El Idrissi. Deux sondages ont été effectués par le découvreur en 1995 et 1997 sur une surface de 9 m². Quatre couches ont été distinguées, notées de la plus récente à la plus ancienne 1 à 4. L'étude de la faune montre la présence de 16 espèces mammaliennes (tab. 4). La présence d'autres espèces de Rongeurs (Gerbillidés, Muridés) est certaine, mais les déterminations spécifiques sont impossibles.

La base de la couche 4 (4b) n'a livré aucun reste déterminable de grands mammifères. Dans le niveau supérieur de cette couche (4a), les Carnivores sont représentés uniquement par l'ours. Les Suidés sont assez bien représentés. Les grands ruminants sont très rares et représentés par l'antilope bubale et l'aurochs. Les petits ruminants, groupe dominant, sont représentés par les gazelles, le mouflon à manchettes et quelques pièces attribuables aux Caprinés domestiques.

Dans les couches 3 à 1, les petits ruminants dominent largement les autres groupes zoologiques et sont représentés essentiellement par les Caprinés domestiques. Le mouflon à manchettes et les gazelles sont très rares dans tous les niveaux. Le porc, bien que

	MEK	MES	MEA	GKH	KTG	KBS
<i>Crocidura</i> sp.					X (1)	
<i>Talpa</i> sp.					X	X
<i>Erinaceus algirus</i>	X	X	X	X	X	
Leporidaes	X	X	X	X	X	X
<i>Gerbillus campestris</i>					X (1)	
<i>Meriones shawi</i>					X (1)	
<i>Mus spretus</i>					X	
<i>Apodemus sylvaticus</i>					X	X
<i>Hystrix cristata</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Ursus arctos</i>				X	X	X
<i>Canis</i> sp.	X	X	X	X	X	X
<i>Canis familiaris</i>				X	X	X
<i>Vulpes atlantica</i>	X		X	X	X	
<i>Panthera leo</i> / <i>Panthera pardus</i>	X	X		X	X	
<i>Felis silvestris</i>	X	X	X		X	
<i>Felis</i> sp. / <i>Lynx</i> sp.				X	X	
<i>Crocuta crocuta</i>	X	X		X		
<i>Genetta genetta</i>					X	
<i>Herpestes ichneumon</i>				X (2)		
<i>Mellivora</i> sp.	X					
<i>Monachus albiventer</i>	X					
<i>Asinus</i> sp.	X		X			
<i>Equus</i> sp.		X			X	
Suidae	X	X	X	X	X	X
<i>Sus scrofa</i>	?	?	X	X	X	X
<i>Sus scrofa</i> f. domestica	X	X	X	X	X	X
<i>Bos</i> sp.	X	X	X	X	X	X
<i>Bos primigenius</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Bos primigenius</i> f. taurus				X	X	X
<i>Oryx dammah</i>					X	
<i>Redunca redunca</i>					X	
<i>Connochaetes prognu</i>			X			
<i>Alcelaphus buselaphus</i>	X	X	X	X	X	X
<i>Gazella</i> sp.	X	X	X	X	X	X
<i>Gazella atlantica</i>			X			
<i>Gazella dorcas</i>				X	?	?
<i>Gazella cuvieri</i>				X	X	?
<i>Gazella tingitana</i>		X				
<i>Ammotragus lervia</i>			X	X	X	X
<i>Ovis aries</i> / <i>Capra hircus</i>	X	X	X	X	X	X

(1) espèces présentes uniquement dans la phase G d'âge épipaléolithique

(2) espèce présente uniquement dans le niveau V, probablement antérieur au Néolithique

Tableau 5. Liste synthétique des espèces mammaliennes des niveaux néolithiques et protohistoriques des gisements de la Péninsule tingitane. MEK : Mugharet el Khail, MES : Mugharet es Saifiya, MEA : Mugharet el'Aliya. GKH : Ghar Khal (Gar Cahal), KTG : Kaf-taht-el Ghar (Caf that el Gar), KBS : Bou-Saria (Kaf Boussaria).

nettement moins abondant que les Caprinés domestiques, est toujours assez bien représenté. Le bœuf est moins fréquent que les Caprinés domestiques et le porc, mais il est nettement mieux représenté dans les couches 1 et 2 que dans la couche 3.

5. SYNTHÈSE

Dans la Péninsule tingitane, les mammifères du Néolithique et de la Protohistoire étaient plus diversifiés comparés à ceux de la zoocénose actuelle (tab. 5). Plusieurs espèces ne font plus partie de la faune du pays comme l'aurochs, l'antilope bubale et l'oryx. Le mouflon à manchettes est l'espèce sauvage la plus fréquente dans la majorité des dépôts néolithiques et protohistoriques.

Parmi les Insectivores, le hérisson (*Erinaceus algirus*) est représenté dans les trois grottes de cap Achakar, à Ghar-Khal et à Kaf-taht-el Ghar. En plus du hérisson, nous avons identifié la musaraigne (*Crocidura* sp.) à Kaf-taht-el Ghar et la taupe (*Talpa* sp.) à Kaf-taht-el Ghar et à Bou-Saria.

Les Lagomorphes sont représentés par le lièvre (*Lepus* sp.) et le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*). Dans plusieurs cas, leurs restes ne sont pas différenciés, ainsi, ils n'ont pas été distingués dans le tableau où ils sont désignés par Leporidaes. Dans les gisements que nous avons étudiés, le lapin de garenne est plus fréquent que le lièvre.

Le porc-épic (*Hystrix cristata*) est un Rongeur commun à tous les sites de la Péninsule tingitane. Les autres Rongeurs identifiés dans ces sites sont la gerbille (*Gerbillus campestris*), la merione (*Meriones shawi*), la souris des champs (*Mus spretus*) et le mulot commun (*Apodemus sylvaticus*).

Les Carnivores sont très rares, mais assez diversifiés. L'ours (*Ursus arctos*) est présent dans les trois gisements de la Péninsule tingitane dont nous avons étudié les restes fauniques (Ghar-Khal, Kaf-taht-el Ghar et Bou-Saria). Il a été identifié dans d'autres sites néolithiques marocains, notamment à Toulkine et Dou ben Adam (Ennouchi, 1954) et Kehf-el-Baroud (Ouchaou *et al.*, 1999). Sa présence dans les niveaux supérieurs de Bou-Saria et à Kehf-el-Baroud permet d'avancer qu'il a persisté, au Maroc, en plaine et en montagne, au moins jusqu'aux périodes protohistoriques (Ouchaou et Amani, 2002 ; Ouchaou *et al.*, 2003). Sa persistance jusqu'aux périodes historiques, comme en Algérie (Hamdine *et al.*, 1998), n'est pas exclue.

Le chien ne figure pas dans les listes fauniques établies par Arambourg pour les niveaux néolithiques des différentes grottes d'Achakar (*in* Gilman, 1975), bien que mentionné dans la grotte des Idoles (Koehler, 1931). Dans le gisement Kaf-taht-el Ghar, sa présence n'est certaine que dans la phase C, alors que les Caprinés domestiques sont présents dès le sommet de la phase F (Cardial). Dans le gisement de Bou-Saria,

les restes du chien les plus anciens proviennent du niveau 3c, alors que les Caprinés sont présents dans le niveau sous-jacent (4a). Ces quelques éléments permettent de dire que la présence du chien, dans le Néolithique de la péninsule tingitane, est tardive par rapport à celle des Caprinés domestiques. En plus du chien, les Canidés sont représentés par le chacal (*Canis aureus*) et le renard (*Vulpes atlantica*), mais ils sont très rares comme c'est le cas dans les autres assemblages osseux du néolithique marocain.

La famille des Félidés est la plus diversifiée parmi les Carnivores dans le néolithique marocain. Parmi les grands félins, on note la présence du lion (*Panthera leo*) et de la panthère (*Panthera pardus*). Les petits félins (*Felis silvestris*) sont également présents dans plusieurs sites néolithiques et protohistoriques et étaient désignés dans certains travaux par d'autres noms (*Felis libyca*, *Felis caligata*). En plus des grands félins et des petits félins, il faut mentionner la présence des félins de taille intermédiaire, rappelant le serval et le caracal, dont la distinction, en absence du squelette céphalique, n'est pas évidente.

Les Hyénidés ont été mentionnés à Mugharet el Khail et Mugharet es Saifiya (Arambourg, *in* Gilman, 1975) et à Ghar-Khal (Ouchaou, 1999). L'attribution de ces restes à *Crocota crocuta* est la plus vraisemblable. Les Viverridés sont représentés par la genette (*Genetta genetta*) à Kaf-taht-el Ghar et les Herpestidés par la mangouste (*Herpestes ichneumon*) à Ghar-Khal (Ouchaou, 1999).

La liste des Carnivores holocènes de la Péninsule tingitane se complète par *Monachus* sp. mentionnée à Mugharet el Khail et Mugharet es Saifiya et *Mellivora* sp. mentionnée à Mugharet el Khail (Arambourg, *in* Gilman, 1975).

Au sein des Périssodactyles, *Asinus* sp. a été mentionné dans les niveaux néolithiques de Mugharet el'Aliya et Mugharet el Khail (Arambourg, *in* Gilman, 1975). *Equus* sp. a été mentionné à Mugharet el Khail et Mugharet es Saifiya (Arambourg, *in* Gilman, 1975) ainsi qu'à Kaf-taht-el Ghar (Ouchaou et Amani, 1997).

Les Suidés sont communs à tous les gisements néolithiques, mais en absence de crânes, de troisièmes molaires et de canines, la distinction entre la forme domestique et la forme sauvage n'est pas toujours évidente. Pour les gisements de cap Achakar, Arambourg (*in* Howe, 1967, p. 181) note que *Sus scrofa domestica* est avec *Ovis aries* l'espèce dominante des niveaux néolithiques des trois grottes. La présence de la forme domestique est également certaine à Kaf-taht-el Ghar, Ghar-Khal et Bou-Saria (Ouchaou, 2000 ; Ouchaou *et al.*, 2003).

Les Bovinés ont été signalés dans la majorité des travaux antérieurs sur les faunes des niveaux néolithiques et protohistoriques du nord du Maroc, mais les nomenclatures utilisées diffèrent selon les auteurs. Ils sont représentés par, au moins, deux formes

différentes : l'aurochs (*Bos primigenius*) et le bœuf (*Bos primigenius* f. *taurus*). La présence du bœuf est certaine dans les gisements de Kaf-taht-el Ghar, Bou-Saria et Ghar-Khal (Ouchaou, 2000), alors que dans les grottes de cap Achakar "it is not clear whether the smaller breed of cattle in the Ashakar sites (*Bos ibericus*) was domesticated or not" (Gilman, 1975, p. 87).

L'antilope bubale (*Alcelaphus buselaphus*) est un Alcélapiné commun à tous les gisements néolithiques et protohistorique du nord du Maroc, dont les faunes ont fait l'objet d'étude (Ouchaou, 2000 ; Ouchaou *et al.*, 2003). Les dimensions des pièces mesurables sont comparables à celles des ossements d'*Alcelaphus buselaphus* des gisements paléolithiques de Doukkala II et Bouknadel (Michel, 1990) et El Harhoura (Aouraghe, 2001).

La sous-famille des Caprinés est la plus fréquente dans la majorité des niveaux et elle est représentée par trois espèces, deux domestiques, la chèvre (*Capra hircus*) et le mouton (*Ovis aries*) et un caprin sauvage, l'arwi ou aoudad (*Ammotragus lervia* = *Capra lervia*), plus connu sous le nom de mouflon à manchettes. Ces trois espèces sont présentes dans la majorité des gisements néolithiques et protohistoriques du nord du Maroc (Ouchaou *et al.*, 2003).

Les chevilles osseuses des Antilopinés montrent la présence de deux espèces, la gazelle de montagne (*Gazella cuvieri*) et la gazelle de plaine (*Gazella dorcas*), avec une nette dominance de la première. Plusieurs dents isolées et restes post-crâniens sont attribuables aux gazelles, mais la détermination de l'espèce est souvent impossible. Dans plusieurs cas, l'ostéométrie met en évidence une grande hétérogénéité et, en plus de *Gazella cuvieri* et *Gazella dorcas*, la présence d'une ou plusieurs espèce(s), plus grande(s) que *Gazella cuvieri*, n'est pas exclue. D'autant plus que d'autres espèces de ce genre ont été mentionnées dans certains gisements holocènes. Ainsi, *Gazella tingitana* a été mentionnée à Mugharet es Saifiya (Arambourg *in* Gilman, 1975) et *Gazella atlantica* a été mentionnée à Toulkine (Ennouchi, 1954), Mugharet el'Aliya (Arambourg *in* Gilman, 1975) et Ma Izza (Ennouchi, *in* Berthélémy, 1987) ; elle a été identifiée, par F. Amani, à Taghit Haddouch (Ouchaou *et al.*, 2001).

Outre ces Bovidés, plus ou moins communs dans les gisements holocènes du nord du Maroc, il faut mentionner quelques espèces sporadiques. Ainsi, le gnou (*Connochaetes prognus*) a été mentionné à Mugharet es Saifiya (Arambourg *in* Gilman, 1975), les Reduncinés (*Redunca redunca*) à Dar es-Soltan (Arambourg *in* Ruhlman, 1951), Mugharet es Saifiya (Arambourg *in* Gilman, 1975) et Kaf-taht-el Ghar (Ouchaou et Amani, 1997) et l'oryx (*Oryx dammah*) à Kaf-taht-el Ghar (Ouchaou et Amani, 1997).

BIBLIOGRAPHIE

- AOURAGHE H., 2001. *Contribution à la connaissance des faunes du Pléistocène supérieur du Maroc : les Vertébrés d'El Harhoura (Témara) comparées à ceux de plusieurs sites du Maghreb*. Thèse Univ. Mohamed 1^{er}, Oujda, 494 p.
- BERTHELEMY A., 1987. Ma Izza, site néolithique marocain. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 84, 3, p. 75 - 82.
- BOESSNECK J., MÜLLER H. H. & TEICHERT M., 1964. *Osteologische Unterscheidungsmerkmale zwischen schaf (Ovis aries Linné) und ziege (Capra hircus Linné)*. Kühn-archiv., 78, 1-2, 129 p.
- DAUGAS J.-P. & EL IDRISSE A. 1999. La céramique imprimée dans le Néolithique marocains. Actes de la table ronde : *La céramique imprimée de la Méditerranée occidentale, Sophia-Antipolis*, p. 24 - 25.
- EL IDRISSE A., 2001.
- ENNOUCHI E., 1954. La faune néolithique de Toulkine (Haut Atlas). *Comptes rendues de la Société des Sciences naturelles et physiques du Maroc*, n° 6, p. 140 - 141.
- GILMAN A., 1975. *A Later prehistoric of Tanger, Morocco*. Cambridge, Massachusetts, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology - Harvard University, Bulletin 29, 181 p.
- HAMDINE W., THEVENOT M. et MICHAUX J., 1998. - Histoire récente de l'ours brun au Maghreb. *C. R. Acad. Sci. Paris, Sciences de la vie*, 321, p. 565 - 570.
- HOWE B., 1967. - *The Palaeolithic of Tangier, Morocco. Excavation, at Cap Ashakar, 1939 - 1947*. Cambridge, Massachusetts, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology - Harvard University, Bulletin 22, 186 p.
- KOEHLER R.P., 1931. - La céramique de la grotte d'Achakar, province de Tanger (Maroc) et ses rapports avec celle des civilisations de la Péninsule ibérique, *Revue d'Anthropologie*, 41, p. 156 - 167.
- MICHEL P., 1990. *Contribution à l'étude paléontologique des vertébrés fossiles du Quaternaire marocain à partir des sites du Maroc atlantique, central et oriental*. Thèse Muséum d'Histoire Naturelle / Institut de Paléontologie humaine, Paris, 1152 p.
- MUZZOLINI A., 1984. - Reconsidération du problème de *Bos ibericus* au Maghreb, *British Archaeological Reports*, serie 229, p. 211 - 236.
- OUCHAOU B., 1999. Note sur la faune de Ghar-Khal (Gar Cahal). Fouille de Tarradell (1954) et sondages de la MPPF (1988). *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, tome 7 - 8, p. 39 - 47.
- OUCHAOU B., 2000. Les Mammifères des gisements néolithiques et protohistoriques du nord du Maroc. *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, tome 9, p. 73 - 88.
- OUCHAOU B. & AMANI F., 1997. Etude préliminaire des grands Mammifères du gisement de Kaf-taht-el Ghar (Tetouan, Maroc). *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, tome 6, p. 53 - 60.

- OUCHAOU B. & AMANI F., 2002. Les Carnivores des gisements néolithiques et protohistoriques du Nord du Maroc. *Quaternaire*, Volume 13, n° 1, p. 79 – 87.
- OUCHAOU B., AMANI F. & MOUHSINE T., 1999. Etude archéozoologique du site de Kehf-el-Baroud (Ben Slimane, Maroc). *Préhistoire Anthropologie Méditerranéennes*, tome 7 - 8, p. 27 - 38.
- OUCHAOU B., AMANI F. & EL MAATAOUI M., 2001. Révision de la liste des espèces des grands Mammifères dans le nord du Maroc durant l'Holocène. *16ème Colloque des Bassins Sédimentaires Marocains*, (Recueil des résumés), Meknès, p. 186 - 187.
- OUCHAOU B., AMANI F. & EL MAATAOUI M., 2003. Liste des espèces de grands mammifères des gisements archéologiques holocènes du nord du Maroc. *Notes et Mem. Serv. Geol. Maroc*, n° 452, p. 353 – 356.
- RUHLMAN A., 1951. *La grotte préhistorique de Dar es Soltan*. Hesperis, tome 11, 210 p.
- TARRADELL M., 1954. - Noticia sobre la excavacion de Gar Cahal, *Tamuda*, tome 2, p. 344 - 358.
- TARRADELL M., 1955a. - Die Ausgrabung von Gar Cahal ("Schwarze höhle") in Spanisch Marokko, *Germania*, 33, Helft 1/2, p. 13 - 23.
- TARRADELL M., 1955b. - Avance de la primea campana de excavaciones en Caf that el Gar, *Tamuda*, tome 4, p. 307 - 325.
- TARRADELL M., 1958. - Caf that el Gar, cueva neolitica en la region de Tetuan (Marruecos), *Ampurias, revista de Arqueologia, Prehistoria y Ethnologia*, 19 - 20, p. 137 - 166.